

# TURQUIE/FEDERATION DE RUSSIE



2 septembre 2020



## **L'association İHH-İnsani Yardım Vakfı** *Fondation humanitaire islamique turque, liens allégués avec des groupes armés clandestins*

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Une ONG humanitaire islamique .....	3
1.1. Une association reconnue au niveau national et international .....	3
1.2. Orientation idéologique .....	4
1.3. L'IHH allemande, une relation ambiguë .....	5
2. Actions dans des zones de conflit .....	5
2.1. Actions en direction de la bande de Gaza .....	5
2.2. Actions humanitaires et libération de captifs en Irak et en Syrie .....	6
2.3. Liens avec la Tchétchénie et les exilés tchétchènes .....	10
2.3.1. Un soutien constant depuis les années 2000 .....	10
2.3.2. Liens allégués avec les groupes djihadistes du Caucase du Nord .....	11
2.3.3. Les réfugiés tchétchènes et l'action de l'IHH à Yalova .....	12
2.4. Autres pays .....	13
3. Liens allégués avec les groupes djihadistes en Syrie et Irak .....	13
3.1. Enquêtes de 2012 et 2014 .....	13
3.2. Démenti de l'IHH en 2016 .....	14
3.3. Filière d'évasion du camp d'Al Hol en 2020 .....	15
Bibliographie .....	16

**Résumé :** La Fondation pour les droits de l'homme, les libertés et le secours humanitaire (IHH), fondée en 1992 en Allemagne, est une ONG humanitaire islamique basée en Turquie et active dans une centaine de pays. Elle est membre consultatif de plusieurs organisations transnationales et agit en coopération avec les Nations unies. D'idéologie islamo-conservatrice, elle est proche du Parti de la justice et du développement (AKP) au pouvoir en Turquie, tout en étant autonome dans son financement et son fonctionnement. Elle affiche des positions hostiles à la politique israélienne, russe et chinoise et intervient dans plusieurs zones de conflit, notamment en Palestine, Irak, Syrie et Caucase du Nord, dans des conditions parfois controversées. Elle fait l'objet d'allégations de soutien aux groupes armés djihadistes, ce qu'elle dément, mais elle reconnaît que des contrebandiers et passeurs de migrants ont pu agir frauduleusement en se faisant passer pour des membres de l'IHH.

**Abstract :** The Foundation for Human Rights, Freedoms and Humanitarian Relief (IHH), founded in 1992 in Germany, is an Islamic humanitarian NGO based in Turkey and active in around 100 countries. It is an advisory member of several transnational organizations and cooperates with the United Nations. Islamo-conservative in ideology, it is close to the Justice and Development Party (AKP) in power in Turkey since 2002, while being autonomous in its funding and operation. It is hostile to Israeli, Russian and Chinese policies and intervenes in several conflict zones, notably in Palestine, Iraq, Syria and the North Caucasus, in sometimes controversial conditions. It is the subject of allegations of support for jihadist armed groups, which it denies, while admitting that smugglers and migrant traffickers may have acted fraudulently by posing as members of the IHH.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Une ONG humanitaire islamique

Les informations sur les partis, associations et événements turcs proviennent en grande partie soit de sources gouvernementales ou progouvernementales, soit de sites web d'opposition ou pro-kurdes ; compte tenu du caractère très polarisé de la vie politique turque, il convient de les prendre sous toutes réserves.

### 1.1. Une association reconnue au niveau national et international

Selon l'universitaire française Elen Le Chêne, de l'Institut français d'études anatoliennes, dans un mémoire publié en juin 2012, la Fondation pour les droits de l'homme, les libertés et le secours humanitaire (en turc : *İHH-İnsani Yardım Vakfı* ou *İnsan Hak ve Hürriyetleri ve İnsani Yardım Vakfı*), couramment désignée comme « İHH », est fondée en 1992 en Allemagne : elle est issue de la mouvance du *Millî Görüş* (« Vision nationale » en français), association islamique largement représentée dans la diaspora turque et proche du parti islamiste turc *Refah*, dirigé par Necmettin Erbakan (voir 1.2 et 1.3). Elle est une des principales ONG islamiques qui apportent de l'aide aux victimes du conflit en Bosnie-Herzégovine en 1992-1995 (voir 2.4)<sup>1</sup>.

L'acronyme IHH peut aussi désigner une autre organisation humanitaire apparentée mais distincte : l'Organisation de secours humanitaire (en allemand : *Internationale Humanitären Hilfsorganisation*), créée dans la diaspora turque d'Allemagne et active de 1992 à 2010 (voir 1.3).

Selon les informations disponibles sur son site web, l'IHH est une organisation humanitaire active depuis 1992 et ayant un statut d'ONG depuis 1995, dont le but est de venir en aide aux populations victimes de catastrophes naturelles, guerre, famine ou persécution, sans considération de leur religion, langue, race ou appartenance. Elle vise à « contribuer à l'élimination de la pauvreté et l'établissement de la justice ». Elle participe comme membre de plein droit ou à titre consultatif à plusieurs structures internationales dont le Conseil économique et social des Nations unies (consultant), l'Organisation de la coopération islamique (consultant), l'Union des ONG du monde musulman, la Fondation turque des agences volontaires, etc. Elle a développé son activité dans 123 pays et reçu plusieurs distinctions pour ses actions en Somalie, Pakistan, et Irak<sup>2</sup>. Par décret du 4 avril 2011, elle est reconnue comme fondation d'utilité publique et exemptée d'impôts<sup>3</sup>. De 2009 à août 2020, plusieurs dizaines de ses communiqués sont repris sur la plateforme *Reliefweb* dépendant du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies<sup>4</sup>.

Plusieurs communiqués récents de l'IHH montrent l'étendue de ses activités. En avril 2019, elle organise une « journée mondiale des orphelins » à l'occasion du jeûne de ramadan. Cinquante orphelins originaires de quinze pays et territoires sont invités à Istanbul pour un repas de rupture du jeûne qui donne lieu à une collecte de dons. Ces pays sont : Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Palestine (voir 2.1), Liban, Macédoine du Nord, Pakistan, Sri Lanka, Kirghizstan, Ethiopie, Irak, Syrie, Afghanistan, Tchétchénie (voir 2.3) et Turkestan oriental (autre nom du Xinjiang, Chine, voir 2.4). Pendant ce mois de ramadan, des dons en nourriture sont distribués à 120 pays et territoires dont la Tchétchénie et autres républiques russes du Caucase du Nord, la Crimée, l'Abkhazie, ainsi qu'aux réfugiés tchétchènes et ahıska (meshkètes)<sup>5</sup>.

En juillet 2020, l'IHH distribue des repas pour la fête d'Aïd dans 52 pays :

- Asie centrale et Caucase : Mongolie, Ukraine (Crimée), Afghanistan, Azerbaïdjan, Géorgie (Adjarie), Kazakhstan, Kirghizstan et Tadjikistan ;

---

<sup>1</sup> LE CHÊNE Elen, Institut français d'études anatoliennes (IFEA), 06/2012, p. 27-28, [url](#)

<sup>2</sup> IHH, « About us », s.d. [url](#)

<sup>3</sup> IHH, "Syria Activity Report 2012-2018", 07/2018, [url](#)

<sup>4</sup> Reliefweb, tag "IHH", s.d., [url](#)

<sup>5</sup> IHH, 17/04/2019, [url](#)

- Balkans : Hongrie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Albanie, Macédoine du Nord, Monténégro et Serbie (Sandjak et Preševo).
- Afrique : Libéria, Tchad, Cameroun, Mali, Bénin, Togo, Niger, Sierra Leone, Burkina Faso, Sénégal, Mauritanie, Côte d'Ivoire, Burundi, Ethiopie, Ouganda, Malawi, Soudan, Somalie, Tanzanie, Kenya, Afrique du Sud, Mozambique et Djibouti.
- Moyen-Orient : Yémen, Palestine, Irak, Liban et Syrie.
- Asie : Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Thaïlande (Patani), Inde, Népal, Sri Lanka, Philippines (Bangsomoro) et Birmanie (Arakan)<sup>6</sup>.

## 1.2. Orientation idéologique

Selon Elen Le Chêne, l'IHH est une organisation islamo-conservatrice issue de la mouvance du *Millî Görüş* (« Vision nationale » en français)<sup>7</sup>, mouvement fondé en 1969 par le dirigeant islamiste turc Necmettin Erbakan et fortement implanté dans la diaspora turque d'Europe<sup>8</sup>. Le *Millî Görüş*, lié aux mouvements islamistes transnationaux mais de recrutement exclusivement turc, adopte des positions politiques plus prudentes après les attentats du 11 septembre 2001 qui entraînent, en Allemagne comme ailleurs, une surveillance plus attentive des autorités sur les mouvements islamistes<sup>9</sup>. Dans les années 2000, Necmettin Erbakan reste une figure respectée au sein de l'IHH qui le considère comme son « père fondateur », et son président, Bülent Yildirim, vient lui rendre une visite d'hommage en 2010 ; cependant, à cette date, la plupart des membres et donateurs de l'association sont proches du principal parti issu du Refah, le Parti de la justice et du développement (AKP), au pouvoir en Turquie depuis 2002. L'idéologie de l'IHH participe de la « synthèse turco-islamique » de la mouvance islamiste turque et, sans être officiellement liée à l'AKP, elle contribue à soutenir sa politique. Plusieurs de ses cadres ont été élus comme député ou maire de quartier sur les listes de l'AKP<sup>10</sup>. L'IHH ne touche pas de subventions publiques mais bénéficie d'aides indirectes du gouvernement turc et de la mairie d'Istanbul telles que prêt de locaux, autorisation de manifestation et image favorable dans les médias pro-gouvernementaux<sup>11</sup>. Depuis 2013, avec l'autorisation des autorités gouvernementales, elle opère des collectes d'argent pour les orphelins dans les écoles publiques et religieuses ; en juillet 2019, le ministère de l'Education nationale rejette une requête, d'origine non précisée, qui visait à contester cette autorisation<sup>12</sup>. Les actions de l'IHH à l'étranger, malgré un universalisme de principe, ont souvent un caractère de promotion de la politique et de la culture turques et bénéficient d'un soutien des responsables publics turcs<sup>13</sup>. La « diplomatie humanitaire » de l'IHH, sans se confondre avec l'action du gouvernement turc, apparaît comme « complémentaire » de celle-ci<sup>14</sup>.

Son activité s'inspire d'un modèle courant dans les ONG islamiques, y compris son statut de « fondation » (en turc : *vakfi*). Sa communication met volontiers en valeur les aides aux orphelins et les distributions de nourriture lors des fêtes religieuses du Bayram (Aid al-Kebir) et du Ramadan. Dans son personnel, les femmes, très présentes, travaillent dans des bureaux séparés de ceux des hommes<sup>15</sup>.

En novembre 2017, selon un rapport de l'ONG Amnesty International, l'IHH est à l'origine d'une campagne d'opinion à caractère menaçant et violemment homophobe sur les réseaux sociaux ; le gouverneur d'Ankara, invoquant le risque de troubles à l'ordre public suscité

---

<sup>6</sup> IHH, 13/07/2020, [url](#)

<sup>7</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, 06/2012, p. 27, [url](#)

<sup>8</sup> LAIDI Ali, SALAM Ahmed, Seuil, 2003, p. 249-250.

<sup>9</sup> AMELINA Anna et FAIST Thomas, Revue européenne des migrations internationales, vol. 24 - n°2 | 2008, [url](#)

<sup>10</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, p. 25-28, [url](#)

<sup>11</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, 06/2012, p. 32-34, [url](#)

<sup>12</sup> Cumhuriyet, 28/07/2019, [url](#)

<sup>13</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, p. 18-19, [url](#)

<sup>14</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, 06/2012, p. 35-37, [url](#)

<sup>15</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, p. 14-15, [url](#)

par cette campagne, interdit la tenue d'un festival de cinéma allemand d'inspiration LGBTI qui devait se tenir dans cette ville<sup>16</sup>.

### 1.3. L'IHH allemande, une relation ambigüe

L'acronyme IHH peut désigner une autre organisation humanitaire : l'Organisation de secours humanitaire (en allemand : *Internationale Humanitären Hilfsorganisation*)<sup>17</sup>, active de 1992 à 2010, basée à Francfort (Allemagne) et présente dans de nombreux pays, liée elle aussi à la mouvance du *Millî Görüş*<sup>18</sup>. L'IHH d'Allemagne est interdite par les autorités allemandes le 23 juin 2010 en raison de ses activités dirigées contre l'Etat d'Israël<sup>19</sup>. D'après Hüseyin Öruç, cadre de l'IHH de Turquie cité par Elen Le Chêne, la « vraie » IHH d'Allemagne, fondée en 1992, a été dissoute en 1996 et celle qui existe par la suite sous ce nom « n'a aucun rapport avec nous<sup>20</sup> ».

Dans la suite de cette note, le sigle « IHH » désigne exclusivement l'organisation de ce nom basée en Turquie.

## 2. Actions dans des zones de conflit

### 2.1. Actions en direction de la bande de Gaza

L'IHH est impliquée dans plusieurs actions de secours et de « diplomatie humanitaire » en direction de zones de conflit ou d'occupation, dans des conditions parfois controversées. Elle est connue pour son orientation fortement anti-israélienne. Elle est interdite par Israël depuis 2008 comme organisation appartenant au « réseau de collecte de fonds du Hamas », mouvement islamiste radical palestinien au pouvoir dans la bande de Gaza depuis 2007 et considéré comme terroriste par plusieurs pays<sup>21</sup>.

En décembre 2008 et janvier 2009, à la suite de bombardements israéliens sur ce territoire, l'IHH fait entrer depuis l'Égypte de la nourriture, du matériel médical et d'autres biens de première nécessité et distribue une aide en argent à chaque famille victime des bombardements<sup>22</sup>.

En 2010, l'IHH affrète une flottille de huit navires, dont le ferry-boat *Mavi Marmara*, dans le but d'apporter des cargaisons d'aide humanitaire et de matériel de construction à la bande de Gaza, en violation du blocus instauré par les forces d'occupation israéliennes<sup>23</sup>. Celles-ci prennent d'assaut le navire dans la nuit du 31 mai 2010. Des militants de la flottille, pour la plupart turcs, résistent par la force, certains au moyen d'objets contondants ou tranchants, et s'emparent temporairement de trois soldats israéliens. Le commando riposte en ouvrant le feu sur les militants, faisant 9 tués et plusieurs dizaines de blessés parmi ces derniers, y compris des journalistes et des civils non mêlés à l'affrontement. La commission d'enquête du Conseil des droits de l'homme des Nations unies condamne l'usage excessif de la force par les militaires israéliens<sup>24</sup>. En ce qui concerne l'IHH, le Conseil des droits de l'homme mentionne les données suivantes :

- Cette ONG exerce une action humanitaire dans 120 pays et jouit d'un statut consultatif au sein du Conseil économique et social des Nations unies<sup>25</sup> ;

---

<sup>16</sup> Amnesty International, 26/04/2018, [url](#)

<sup>17</sup> En anglais : « *International Humanitarian Relief Organisation* ».

<sup>18</sup> LAIDI Ali, SALAM Ahmed, « Le jihad en Europe – Les filières du terrorisme islamiste », Paris, Seuil, 2003, p. 249-250.

<sup>19</sup> UN Committee on the Elimination of Racial Discrimination (CERD), 18 /10/2013, [url](#)

<sup>20</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, 06/2012, p. 22, [url](#)

<sup>21</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, 06/2012, p. 35-37, [url](#)

<sup>22</sup> IHH, Reliefweb, 17/01/2009, [url](#)

<sup>23</sup> The New Humanitarian (Source : IRIN), 26/05/2010, [url](#) ; UN General Assembly, 27/09/2010, [url](#)

<sup>24</sup> UN General Assembly, 27/09/2010, [url](#) 7

<sup>25</sup> UN General Assembly, 27/09/2010, § 56, [url](#) 7

- Elle est la propriétaire de trois des huit navires de la flottille<sup>26</sup> : le *MV Mavi Marmara*, navire de passagers immatriculé aux îles Comores, le *MV Defne Y*, cargo immatriculé aux îles Kiribati, et le *MV Gezze I*, immatriculé en Turquie<sup>27</sup> ;
- Le navire ne transportait ni armes à feu, ni explosifs ; certains passagers étaient manifestement préparés à des heurts avec les forces de sécurité israéliennes mais non à une action armée ; le chef d'état-major israélien, questionné par une commission israélienne, a déclaré qu'il ne considérait pas l'IHH comme une « organisation terroriste » tandis que le Premier ministre Benyamin Netanyahu déclare que la flottille ne représentait pas une menace sécuritaire<sup>28</sup> ;
- Les intentions humanitaires de la plupart des participants ne font pas de doute mais ses organisateurs ont souvent obéi à des priorités politiques : ils refusent les propositions israéliennes de faire livrer le matériel humanitaire par une organisation neutre ou de le débarquer dans le port israélien d'Ashdod<sup>29</sup>.

En 2012, le président de l'IHH se montre publiquement à Istanbul en compagnie du Premier ministre de l'Autorité palestinienne, Ismail Haniyeh, membre du Hamas<sup>30</sup>.

Le président turc Recep Tayyip Erdoğan, bien qu'il ait parfois rendu hommage à l'action de l'IHH en faveur des Gazaouis, lui reproche en juin 2016 d'avoir agi en-dehors du cadre légal et diplomatique et contrarié les efforts du gouvernement turc pour apporter lui-même une aide à ce territoire<sup>31</sup>.

En 2016, sous la direction de Mehmet Kaya, coordinateur de l'IHH pour Gaza, cette association lance un programme de distribution de repas gratuits à Gaza, désigné sous le nom de « Martyrs de la flottille de la liberté<sup>32</sup> »

En avril 2018, sous la direction d'Hüseyin Oruç, l'IHH est le principal groupe organisateur d'une nouvelle flottille destinée à livrer de l'aide humanitaire à Gaza, cette fois depuis la Norvège, malgré le blocus israélien<sup>33</sup>.

En 2019, l'IHH entretient un service humanitaire sur le territoire de Gaza. Elle distribue des repas gratuits dans une « Soupe populaire des martyrs du Mavi Marmara », ainsi que des fauteuils roulants<sup>34</sup>. Selon un communiqué de l'IHH du 28 novembre 2019 :

« La crise humanitaire à Gaza, sous blocus israélien depuis 2006, se poursuit. La population de Gaza, qui fait l'objet d'un génocide systématique, est toujours fortement dépendante de l'aide humanitaire venue d'autres pays. L'IHH-Fondation de secours humanitaire, après avoir réussi à placer Gaza en haut de l'agenda mondial, continue ses projets d'aide à la région. A la suite de la récente attaque israélienne, l'IHH distribue des fauteuils roulants, de la nourriture, de l'argent liquide et des repas chauds aux personnes touchées. »<sup>35</sup>

## 2.2. Actions humanitaires et libération de captifs en Irak et en Syrie

Depuis 2011, l'IHH est impliquée dans de nombreuses actions liées aux conflits en Irak et en Syrie, y compris dans des actions de libération de prisonniers et otages et d'exfiltrations de zones de conflit, présentées comme des actes de « diplomatie humanitaire ».

---

<sup>26</sup> Deux navires non liés à l'IHH, en raison de retards techniques, ne sont pas présents sur les lieux au moment de l'assaut.

<sup>27</sup> UN General Assembly, 27/09/2010, § 81, [url](#) 7

<sup>28</sup> UN General Assembly, 27/09/2010, § 56, [url](#) 7

<sup>29</sup> UN General Assembly, 27/09/2010, § 79-80, [url](#) 7

<sup>30</sup> LE CHÊNE Elen, IFEA, 06/2012, 06/2012, p. 28, [url](#)

<sup>31</sup> Hurriyet Daily News, 30/06/2016, [url](#)

<sup>32</sup> Anadolu Ajansi, 01/09/2016, [url](#)

<sup>33</sup> Anadolu Ajansi, 21/04/2018, [url](#)

<sup>34</sup> IHH, 28/11/2019, [url](#)

<sup>35</sup> IHH, 28/11/2019, [url](#)



Le 10 mars 2011, deux journalistes turcs, Adem Özköse et Hamit Çoşkun, du magazine *Gerçek Hayat*, sont enlevés dans le nord de la Syrie alors qu'ils se rendaient clandestinement de Hatay (sud de la Turquie) à Idlib ; leur enlèvement est attribué à une milice syrienne pro-régime. Bülent Yıldırım, directeur de l'IHH, tient une conférence de presse pour annoncer qu'il a pu avoir des nouvelles des captifs et en dira plus dans les prochains jours<sup>36</sup>. Après que les miliciens les ont remis aux forces de sécurité syriennes, ils sont libérés le 12 mai 2012 à l'issue de pourparlers menés par l'IHH avec l'aide de l'Iran. C'est encore Bülent Yıldırım qui vient leur annoncer leur libération. Ils sont rapatriés en Turquie par avion en passant par Téhéran<sup>37</sup>.

Depuis 2012, l'IHH revendique de nombreuses actions à destination des victimes du conflit syrien. Dans son rapport publié en juillet 2018, portant sur la période 2012-2018, l'IHH affirme leur avoir apporté une aide totale de 360 millions de dollars comprenant 182 000 tonnes de nourriture, 16 millions de vêtements, 17 000 tentes, 27 villages de tentes et 6 villages de conteneurs, et entretenir à leur usage une université, 43 écoles, 13 orphelinats et 14 centres de soins<sup>38</sup>. Certains de ses communiqués sur son action humanitaire en Syrie sont régulièrement repris sur le site Reliefweb de l'OCHA<sup>39</sup>.

En octobre 2012, selon le récit du quotidien britannique *The Guardian*, 48 citoyens iraniens se rendant à Damas sont capturés par un groupe armé clandestin. Les autorités iraniennes et syriennes présentent ces captifs comme des pèlerins allant en Syrie pour raisons religieuses alors que l'opposition syrienne les décrit comme des membres du corps des Gardiens de la révolution. Ils sont libérés au début de janvier 2013 en échange de la libération de 2 130 prisonniers civils liés à l'opposition syrienne, détenus par les forces du régime. D'après Serkan Nergis, porte-parole de l'IHH, cet échange survient après plusieurs mois de « diplomatie » menée par son organisation ; *The Guardian* précise qu'à côté de l'IHH, les représentants du Qatar ont pris part à ces pourparlers<sup>40</sup>. Cet épisode est rappelé en janvier 2017 dans un communiqué de l'IHH dressant la liste de ses actions de libération de captifs<sup>41</sup>.

En 2013 (date exacte inconnue), un couple ukrainien, O. M (43 ans) et N.M (38 ans), est capturé par un groupe armé de l'opposition syrienne alors qu'il traverse illégalement la Syrie dans le but de se rendre à Jérusalem. Après plus de trois ans de captivité, l'IHH obtient la libération du couple en janvier 2017<sup>42</sup>.

En janvier 2013, 2 130 prisonniers civils liés à l'opposition syrienne, détenus par les forces du régime, sont libérés en échange de 48 citoyens iraniens<sup>43</sup>. L'IHH contribue à une négociation qui permet la libération de 2 000 prisonniers, ce qu'elle qualifie de « plus grande opération de diplomatie humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale<sup>44</sup> ».

En janvier 2014, les locaux de l'IHH sont perquisitionnés dans le cadre d'une opération visant les complices du réseau Al-Qaïda en Turquie (voir 3.1). Yaşar Kutluay, secrétaire général de l'IHH, déclare que cette opération a pour but d'empêcher une action d'aide humanitaire en direction de la Syrie<sup>45</sup>.

En juin 2014, selon un communiqué diffusé par l'IHH sur sa page du réseau social Facebook, cette organisation intervient dans les pourparlers en vue de résoudre la « crise des otages » à Mossoul<sup>46</sup>. Il s'agit d'un groupe de 46 citoyens turcs, dont le consul général de Turquie à Mossoul, et trois membres irakiens du personnel consulaire, capturés par les

---

<sup>36</sup> Hürriyet Daily News, 22/03/2012, [url](#)

<sup>37</sup> Reporters sans Frontières, 12/05/2012, [url](#)

<sup>38</sup> IHH, "Syria Activity Report 2012-2018", 07/2018, p. 21-22, [url](#)

<sup>39</sup> Reliefweb, tag "IHH", s.d., [url](#)

<sup>40</sup> The Guardian, 09/01/2013, [url](#)

<sup>41</sup> IHH, 25/01/2017, [url](#)

<sup>42</sup> IHH, 25/01/2017, [url](#)

<sup>43</sup> IHH, 25/01/2017, [url](#)

<sup>44</sup> IHH, « Our History », s.d. [url](#) ; cf. Hürriyet Daily News, 28/06/2015, [url](#)

<sup>45</sup> GIACALONE Giovanni, Radical Islam Monitor in Southeast Europe (RIMSE), 09/2014, [url](#)

<sup>46</sup> IHH Humanitarian Relief Foundation, "Izzet Sahin, IHH International Relations and Humanitarian Diplomacy Coordinator, says IHH has started diplomatic efforts for the hostage crisis in #Mosul", Facebook, 11/06/2014, [url](#)

djihadistes de l'Etat islamique (EI) lors de la prise de Mossoul : ils sont libérés le 20 septembre 2014 après 101 jours de captivité. Le président Recep Tayyip Erdoğan nie qu'une rançon ait été versée mais reconnaît qu'il y a eu un « accord d'échange », sans préciser la nature de celui-ci ; selon lui, la négociation a été menée exclusivement par les services turcs de l'Organisation générale du renseignement (MİT)<sup>47</sup>.

En juillet 2014, selon le quotidien turc anglophone *Hürriyet Daily News*, l'IHH organise un convoi d'aide humanitaire, rassemblé à Diyarbakır (sud-est de la Turquie) et destiné aux « villes kurdes syriennes » d'Afrin, Kobanè et Jazeera<sup>48</sup>. Après une cérémonie présidée par Bülent Yıldırım, président de l'IHH, les 26 camions iront distribuer les secours aux personnes déplacées<sup>49</sup>. Il est à noter qu'à cette date, ces trois localités sont sous l'administration de fait de l'« autonomie démocratique » dominée par le Parti de l'unité démocratique (PYD, pro-kurde)<sup>50</sup>.

Depuis août 2014 en Irak, l'IHH apporte une aide aux personnes déplacées chassées par l'expansion de l'EI<sup>51</sup>. Un de ses communiqués, publié en octobre 2016, est d'un ton nettement défavorable à l'EI et parle de Mossoul, sous la domination de cette organisation, comme d'une « prison à ciel ouvert<sup>52</sup> ».

En décembre 2015, l'IHH organise un échange de captifs entre les forces gouvernementales et les groupes armés d'opposition. 107 blessés, 6 malades graves et 125 membres de leurs familles, pour la plupart des partisans du régime syrien, sont évacués de Fua (ou Al Foua, gouvernorat d'Idlib) où ils étaient détenus par les groupes clandestins, en échange de 60 blessés ou malades et 66 membres de leurs familles évacués de Zabadani (gouvernorat de Rif Dimachq, dans la périphérie ouest de la capitale), localité encerclée par les forces gouvernementales<sup>53</sup>. Selon l'agence britannique *Reuters*, citant une source de l'opposition syrienne, la négociation de cet échange est effectuée par les représentants des Nations Unies : ce sont 300 familles chiites de la province d'Idlib, des localités d'Al Foua et Kefraya, qui sont évacuées en échange de « dizaines de combattants rebelles » ; ces derniers doivent avoir pour « destination finale » la Turquie<sup>54</sup>. Un article de l'agence américaine *Associated Press* confirme la participation de l'IHH à cet échange<sup>55</sup>.

Le 30 septembre 2016, l'IHH et le Conseil islamique syrien, coalition réunissant plusieurs groupes dont l'Association des lettrés syriens, tiennent une conférence de presse pour annoncer le lancement d'une campagne « Ouvrir la route d'Alep<sup>56</sup> » destinée à secourir les quartiers assiégés de cette ville. Abdul Kerim Bekkar, chef de l'Association des lettrés syriens, déclare que l'armée gouvernementale syrienne, avec l'appui de la Russie et de l'Iran, bombarde la ville et cause la mort d'enfants et de civils innocents sans que le Conseil de sécurité de l'ONU ne réagisse ; il appelle tous les imans et prédicateurs à relayer son appel, et tous les fidèles arabes et musulmans à manifester devant les ambassades de Russie et d'Iran pour mettre fin à cette situation intolérable : les dirigeants du régime d'Assad, comme ceux de Russie et d'Iran, devront un jour en rendre compte et « notre peuple se vengera d'eux ». Bülent Yıldırım, président de l'IHH, déclare que « nous devons perdre le sommeil à cause d'Alep » : les forces du régime syrien ont employé des armes chimiques trois fois en un mois et privé les hôpitaux d'électricité. Il appelle toutes les mosquées de Turquie à organiser une veillée de deuil pour Alep le vendredi suivant. « Les impérialistes et sionistes ont uni leurs forces pour tuer les musulmans en Syrie. J'en appelle

---

<sup>47</sup> *Hürriyet Daily News*, 21/09/2014, [url](#)

<sup>48</sup> La source prend par erreur « Jazeera » pour le nom d'une ville. Il s'agit du nom habituellement donné par les Kurdes à une région du nord-est de la Syrie dont la ville principale est Qamishli.

<sup>49</sup> *Hürriyet Daily News*, 02/07/2014, [url](#)

<sup>50</sup> Sur la situation de cette région, voir notamment DIDR, Ofpra, 29/01/2016, [url](#)

<sup>51</sup> IHH, 25/08/2014, [url](#) ; id., 22/11/2014, [url](#) ; id., 27/10/2010, [url](#)

<sup>52</sup> IHH, "IHH Takes Care of Refugees fleeing Mosul", 27/10/2010, [url](#)

<sup>53</sup> IHH, "IHH supports captive exchange in Syria", 28/12/2015, [url](#)

<sup>54</sup> Zone Bourse (Source : Reuters), 28/12/2015, [url](#)

<sup>55</sup> South China Morning Post (Source : Associated Press), 28/12/2015, [url](#)

<sup>56</sup> En turc : "Halepe yol için".



à tous ceux qui ont une conscience : vous devez perdre le sommeil à cause d'Alep ! Que vous ne dormiez jamais tranquilles ! (...) Le plan d'Israël est en action. Après la Syrie, la prochaine [cible] sera la Turquie. Après l'apaisement de la tempête du 15 juillet<sup>57</sup>, nous avons relâché notre garde. Comme vous le savez, [leur] but est de diviser l'Irak, puis la Turquie, après avoir neutralisé l'Égypte, et finalement de diviser la Turquie conformément au plan israélien de 1982. C'est le tour de la Turquie à présent. Si nous ne nous dressons pas pour la Syrie, nous serons les prochains. C'est pourquoi nous devons nous dresser contre la Russie et l'Amérique à propos de ces massacres. »<sup>58</sup>

Le vendredi 7 octobre 2016, en plusieurs endroits de Turquie, l'IHH tient des meetings de prière funéraire pour les victimes des bombardements d'Alep. Bülent Yıldırım préside une de ces assemblées devant la mosquée Fatih à Istanbul : dans son discours, il dénonce les atrocités du régime syrien avec la complicité de la Russie et des États-Unis et le silence complice des dirigeants musulmans dans le monde. Il dénonce vivement la responsabilité de la Russie en rappelant que le régime de Vladimir Poutine a commis les mêmes atrocités en Tchétchénie (voir 2.3.1)<sup>59</sup>. Sa position envers l'Iran, autre allié du régime syrien mais pays musulman, est plus nuancée et il l'exhorte à se séparer des agresseurs<sup>60</sup> :

« En même temps, je voudrais lancer un appel à l'Iran. Ils [les grandes puissances] en ont après vous pour vous diviser. Après la Turquie<sup>61</sup>, ce sera le tour de la Turquie et de l'Iran. Vous le savez très bien. N'allez pas rencontrer votre Créateur [dans l'au-delà] en compagnie des oppresseurs ! »<sup>62</sup>

En décembre 2016, le convoi « Ouvrir la route d'Alep » traverse toute la Turquie par les villes de Kocaeli, Sakarya, Düzce, Ankara, Konya, Adana et Hatay. Réunissant 1 200 camions d'aide humanitaire et 5 000 véhicules divers, il atteint la frontière syrienne au poste de contrôle de Cilvegözü<sup>63</sup>. Fatih Yazici, président de la Jeunesse de l'IHH, déclare :

« Par la volonté de Dieu, ils n'ont pas pu réussir au parc Gezi, ils n'ont pas pu réussir au 15 juillet, et maintenant ils ne vont pas réussir non plus (...) Il n'y a pas de différence entre la lutte du 15 juillet et ce que nous faisons aujourd'hui. »<sup>64</sup>

En avril 2017, l'IHH contribue à l'évacuation de 2 520 personnes évacuées de Madaya et Zabadani, transportées dans 61 autocars jusqu'à Idlib (nord-ouest)<sup>65</sup>.

En 2018, l'IHH entretient 10 centres de coordination à destination des victimes du conflit syrien dont 4 en territoire turc : Yaladagi, Reyhanlı (province de Hatay), Killis (province éponyme) et Şanlıurfa (province éponyme), et 6 en territoire syrien : Turkmendagi, Bab al-Hawa (gouvernorat d'Idlib), Afrine, Bab al-Salam, Al-Bab et Jarablous (gouvernorat d'Alep)<sup>66</sup>. Un article publié le 17 juillet 2020 sur le site d'information pro-kurde *Hawar News Agency* (ANHA) souligne le fait que les coordinations de l'IHH en territoire syrien se trouvent toutes dans des localités occupées depuis 2018 par l'armée turque ou par des milices syriennes soutenues par la Turquie<sup>67</sup>.

*Hawar News Agency* est un site d'informations en plusieurs langues créé en Syrie en 2012 et lié aux Forces démocratiques syriennes (FDS), coalition de milices kurdes et arabes liée

---

<sup>57</sup> Allusion à la tentative de coup d'Etat en Turquie, le 15 juillet 2016, attribuée par les autorités turques à la confrérie du prédicateur Fethullah Gülen et à ses protecteurs américains.

<sup>58</sup> IHH, 30/09/2016, [url](#)

<sup>59</sup> IHH, 07/10/2016, [url](#)

<sup>60</sup> IHH, 07/10/2016, [url](#)

<sup>61</sup> Lapsus probable pour « Syrie ».

<sup>62</sup> IHH, 07/10/2016, [url](#)

<sup>63</sup> IHH, 17/12/2016, [url](#)

<sup>64</sup> IHH, 17/12/2016, [url](#)

<sup>65</sup> IHH, 17/04/2017, [url](#)

<sup>66</sup> IHH, "Syria Activity Report 2012-2018", 07/2018, tableau et carte p. 11, [url](#)

<sup>67</sup> Hawar News Agency (ANHA), 17/07/2020, [url](#)

au Parti de l'unité démocratique (PYD<sup>68</sup>) et à son régime de fait d'« autonomie démocratique » dans le nord-est de la Syrie<sup>69</sup>.

L'IHH organise régulièrement des actions humanitaire à destination de l'Irak : en janvier 2017, en coopération avec le Qatar, elle envoie 22 camions chargés de nourriture et de matériel de literie à Mossoul, Erbil, Douhok et Kirkouk<sup>70</sup> ; en septembre 2017, pour la fête musulmane d'Aïd al-Adha, elle organise des distributions de viande dans les provinces de Mossoul, Kirkouk et Suleymaniye<sup>71</sup>.

En décembre 2019, l'IHH organise une campagne d'aide humanitaire à Tell Abyad (gouvernorat de Raqqa, près de la frontière turque). A cette occasion, le communiqué de l'IHH précise que « le chef-lieu du district de Tell Abyad a été libéré des organisations terroristes le 13 octobre dans le cadre de l'opération "Source de paix"<sup>72</sup>, c'est-à-dire l'opération menée à cette date par les forces armées turques pour chasser de la région frontalière turco-syrienne l'ensemble des organisations liées au PYD et aux FDS présentées par les autorités turques comme « terroristes<sup>73</sup> ».

## 2.3. Liens avec la Tchétchénie et les exilés tchétchènes

### 2.3.1. Un soutien constant depuis les années 2000

L'IHH entretient des liens de longue date avec la Tchétchénie et les exilés tchétchènes : sur son site web, elle se présente comme « la première ONG dans le monde » à avoir apporté un secours au peuple tchétchène<sup>74</sup>.

Le 4 octobre 2003 à Istanbul, Bülent Yıldırım, président de l'IHH, est l'organisateur d'une conférence internationale destinée à protester contre l'élection présidentielle tenue en Tchétchénie après la reconquête de ce territoire par l'armée russe<sup>75</sup>. Les participants, dont Umar Khanbiyev, représentant en exil de la « république tchétchène d'Itchkérie », dénoncent l'élection comme une « farce » et le président élu, Akhmad Kadyrov, comme un instrument de Moscou. Un représentant de l'ONG Human Rights Watch affirme que cette élection tenue sous la contrainte, après une série de crimes de guerre de l'armée russe en Tchétchénie, est illégale et de nul effet<sup>76</sup>.

En 2006, selon le chercheur italien Giovanni Giacalone, spécialiste de l'islam radical, se référant au site web de l'IHH, cette organisation organise une veillée funéraire à la mosquée Fatih d'Istanbul à la mémoire de Chamil Bassaïev, chef djihadiste tchétchène tué dans un affrontement avec les forces de sécurité russes. Bülent Yıldırım, président de l'IHH, prononce à cette occasion un discours dénonçant violemment la politique russe et israélienne<sup>77</sup> :

« Le sinistre Poutine a appelé la Turquie après la mort de Bassaïev et demandé ce qu'ils pouvaient faire pour la Palestine. Nous savons que sa vraie intention est d'étouffer la réaction des musulmans à la mort de Bassaïev, comme ils avaient fait dans le passé pour exterminer Doudaïev<sup>78</sup>. Israël fournit un conseil technique à la Russie pour l'aider à construire une barrière en Tchétchénie pour éliminer la menace tchétchène comme ils l'ont fait en Palestine. La Russie a posé sa candidature comme membre de l'Organisation de la

---

<sup>68</sup> En kurde : *Partiya Yekitiya Demokrat*.

<sup>69</sup> Voir sources dans Wikipedia, "Hawar News Agency", m. à j. le 11/08/2020, [url](#)

<sup>70</sup> IHH, 29/01/2017, [url](#)

<sup>71</sup> Anadolu Ajansi, 02/09/2017, [url](#)

<sup>72</sup> IHH, 02/12/2019, [url](#)

<sup>73</sup> Le Monde, 24/10/2019, [url](#)

<sup>74</sup> IHH, « Our History », s.d. [url](#) ; cf. Hürriyet Daily News, 28/06/2015, [url](#)

<sup>75</sup> Sur le contexte du conflit tchétchène, voir DIDR, Ofpra, 22/06/2015, [url](#)

<sup>76</sup> Caucasian Knot, 07/10/2003, [url](#)

<sup>77</sup> GIACALONE Giovanni, Radical Islam Monitor in Southeast Europe (RIMSE), 09/2014, [url](#)

<sup>78</sup> Djokhar Doudaïev, chef indépendantiste tchétchène proclamé président de la « république tchétchène d'Itchkérie » en 1991, tué par les forces russes en 1996 pendant la première guerre de Tchétchénie. Voir DIDR, Ofpra, 22/06/2015, [url](#)

coopération islamique (OCI)<sup>79</sup>. Les Tchétchènes, pourtant, demandent aux pays musulmans comment ils pourraient accepter dans l'OCI un pays qui a tué 300 000 personnes dont 46 000 enfants. Bassaïev avait envoyé avant [sa mort] des lettres aux chefs d'Etat musulmans pour leur dire ce qui se passait en Tchétchénie et les appeler à arrêter la Russie. Si les dirigeants musulmans s'étaient alors opposés à la Russie, il n'y aurait pas eu autant de civils tués en Tchétchénie. »<sup>80</sup>

Le 23 février 2015 à Istanbul, Kaim Saduev, 47 ans, opposant tchéchène en exil depuis 2004 et vivant à Istanbul, reçoit un colis de nourriture envoyé par sa famille : le contenu est consommé le jour même. Kaim Saduev et sa famille doivent être aussitôt hospitalisés pour intoxication alimentaire aigüe ; sa femme et son enfant survivent mais lui-même meurt le 2 janvier. Ses proches déclarent qu'il a certainement été empoisonné par les services secrets russes ; avant lui, ses quatre frères avaient été tués en combattant les forces russes au sein du groupe du chef de guerre Chamil Bassaïev, tué en 2006. Bülent Yıldırım, président de l'IHH, est invité aux funérailles le 3 janvier et reprend ces allégations : « Je m'adresse à mes frères tchéchènes : faites très attention à ce que vous mangez et où vous allez ». Il affirme que les services russes préparent une « nouvelle liste d'assassinats » visant les opposants tchéchènes établis en Turquie<sup>81</sup>.

Le vendredi 7 octobre 2016, Bülent Yıldırım tient un meeting devant la mosquée Fatih à Istanbul pour dénoncer le bombardement d'Alep par le régime syrien avec l'aide de la Russie et de l'Iran (voir 2.2). A cette occasion, il proteste contre la visite du président russe Vladimir Poutine en Turquie, prévue pour la semaine suivante<sup>82</sup> :

« Poutine va venir en Turquie lundi. Nous ne souhaitons pas la rupture des relations turco-russes. Cependant, il vient alors qu'il bombarde Alep encore plus violemment. Il vient ici comme un assassin d'enfants (...) Tu [Poutine] fais à Alep ce que tu as fait en Tchétchénie : tuer des civils innocents. J'espère que quand tu arriveras lundi, la liste de tes atrocités sera placée devant toi et fera rougir ton visage. Cependant, il semble que les musulmans n'aient pas d'autres amis que les musulmans. »<sup>83</sup>

### **2.3.2. Liens allégués avec les groupes djihadistes du Caucase du Nord**

Selon une étude publiée en décembre 2017 par le think tank américain Center for International and Strategic Studies (CSIS), à partir de 2011, le Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie (FSB) favorise la migration vers la Turquie de nombreux citoyens russes du Caucase du Nord, principalement du Daghestan, soupçonnés de liens avec les milieux islamistes mais sans activité terroriste connue : le CSIS évalue ce flux à 10 000 personnes entre 2011 et 2014, qualifiées de russophones car le russe sert de langue véhiculaire entre les différents groupes ethniques. Dans cette période, environ 4 000 se fixent en Turquie, particulièrement dans les camps de réfugiés de Kayasehir, Basaksehir, et Yalova, alors que 6 000 passent en Syrie, souvent pour s'établir dans les régions contrôlées par le « califat » de l'Etat islamique. Ceux qui s'établissent en Turquie, dans leur grande majorité, ne viennent pas avec l'intention de se joindre à des groupes armés et veulent seulement vivre avec leur famille dans un cadre favorable à leur conception de l'islam<sup>84</sup>. Cependant, parmi ceux qui se rendent en Syrie, il se trouve un noyau dur de combattants djihadistes, souvent encadrés par des vétérans des guerres de Tchétchénie : en 2017, le CSIS estime à 8 500 le nombre de « russophones » originaires de l'ex-Union soviétique, principalement du Caucase du Nord et d'Asie centrale, vivant sur les territoires

---

<sup>79</sup> En anglais : « Organization of Islamic Conference », organisation interétatique de coopération entre les pays musulmans. La Russie en est membre observateur depuis juin 2005. Voir Dawn, 23/12/2006, [url](#)

<sup>80</sup> Cité par GIACALONE Giovanni, Radical Islam Monitor in Southeast Europe (RIMSE), 09/2014, [url](#)

<sup>81</sup> Hürriyet Daily News, 04/03/2015, [url](#)

<sup>82</sup> IHH, 07/10/2016, [url](#)

<sup>83</sup> IHH, 07/10/2016, [url](#)

<sup>84</sup> Center for International and Strategic Studies (CSIS), 12/2017, p. 6-7, [url](#)

des groupes djihadistes<sup>85</sup>. Une source (non nommée) consultée par le Centre des menaces transnationales (TNT) du CSIS affirme que « le groupe islamiste pro-Erdoğan IHH a fourni un soutien aux musulmans radicaux russophones vivant en Turquie et même facilité leur passage en Syrie ». La même source ajoute que les garde-frontières turcs sont connus pour laisser passer les combattants clandestins russophones et autres, se rendant en Syrie<sup>86</sup>.

En juillet 2020 à Al-Hol (Syrie), selon le média local *Syriac Press*, les miliciens pro-kurdes des Forces démocratiques syriennes (FDS) interceptent deux femmes, dont une d'origine tchéchène, présentées comme des complices de l'EI et qui tentaient de fuir la Syrie par une filière d'évasion organisée par l'IHH (voir 3.3)<sup>87</sup>.

### 2.3.3. Les réfugiés tchéchènes et l'action de l'IHH à Yalova

Peu d'informations spécifiques ont été trouvées sur l'action de l'IHH à destination des réfugiés tchéchènes de Yalova.

La ville de Yalova, chef-lieu de la province du même nom, sur la rive asiatique de la mer de Marmara, abrite depuis le début des années 2000 une population de réfugiés tchéchènes ; ce regroupement d'habitat précaire est souvent qualifié de « camp » bien que ce terme n'ait aucune portée officielle<sup>88</sup>. En 2010, l'IHH fait partie des ONG qui apportent une aide aux exilés tchéchènes vivant à Istanbul (quartiers de Fenerbahçe, Beykoz et Ümraniye) et à Yalova. Ils ne sont pas reconnus comme réfugiés par les autorités turques, bien qu'ils soient couramment désignés comme tels. L'IHH leur fournit de la nourriture, des équipements et une allocation en argent liquide<sup>89</sup>.

Selon Mark Brody, de l'ONG *Caucasus Forum*, parmi les exilés originaires du Caucase du Nord (Tchéchénie, Daghetan, Ingouchie, Kabardino-Balkarie) résidant à Yalova en 2012, un certain nombre appartiennent à l'Emirat du Caucase, groupe armé djihadiste qui entretient une guérilla contre les forces de sécurité russes dans le Caucase du Nord<sup>90</sup>.

En juillet 2012, sur instruction du gouvernement turc, la municipalité métropolitaine d'Istanbul organise l'évacuation des camps informels de Yalova et des trois quartiers d'Istanbul. La plupart sont relogés à Yalova, dans des appartements offrant de meilleures conditions de confort<sup>91</sup>.

Après les Tchétchènes, d'autres exilés viennent chercher refuge à Yalova. En octobre 2012, un certain nombre de familles de réfugiés irakiens y résident ; avec le soutien du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), elles font partie des 105 bénéficiaires d'un programme de réinstallation en Allemagne<sup>92</sup>. En 2018, Yalova abrite un orphelinat créé par l'IHH à destination des enfants éthiopiens<sup>93</sup>.

En août 2018, la branche de l'IHH à Yalova affrète trois camions TIR chargés d'aide humanitaire destinée aux populations syriennes d'Afrine, « délivrée du terrorisme », et de la Ghouta orientale, bombardée par les forces du régime syrien. Sabri Kan, président de l'IHH à Yalova, rappelle que 100 000 civils vivent encerclés dans la Ghouta et que la ville de Douma a subi des bombardements par arme chimique. Il ajoute que sur les vivres et équipements apportés, 90% ont été payés par un « philanthrope » qui tient à rester

---

<sup>85</sup> Center for International and Strategic Studies (CSIS), 12/2017, p. 2, [url](#)

<sup>86</sup> Center for International and Strategic Studies (CSIS), 12/2017, p. 9, [url](#)

<sup>87</sup> Syriac Press, 01/08/2020, [url](#)

<sup>88</sup> Conseil de l'Europe, 2009, [url](#) ; Conseil européen pour les réfugiés et exilés (ECRE), 03/2011, [url](#) ; BRODY Mark, Caucasus Forum, 09/2012, [url](#)

<sup>89</sup> IHH, 05/03/2010, [url](#) ; id., 11/12/2010, [url](#)

<sup>90</sup> BRODY Mark, Caucasus Forum, 09/2012, [url](#)

<sup>91</sup> BRODY Mark, Caucasus Forum, 09/2012, [url](#)

<sup>92</sup> Organisation internationale pour les migrations (OIM), 09/10/2012, [url](#)

<sup>93</sup> IHH, 30/08/2018, [url](#)

anonyme. Au total, la branche de l'IHH à Yalova a envoyé 41 camions d'aide à la Syrie depuis le début du conflit<sup>94</sup>.

## 2.4. Autres pays

Dans les années 1990, selon le chercheur italien Giovanni Giacalone, spécialiste de l'islam radical, citant une source de l'institut israélien « Centre antiterroriste Meir Amit », l'IHH fournit un soutien à des combattants djihadistes se rendant en Bosnie-Herzégovine<sup>95</sup>.

Selon le site web de l'IHH, cette organisation est « la première ONG dans le monde » à apporter son aide à la ville assiégée de Sarajevo pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine en 1991-1995<sup>96</sup> et la première ONG turque à apporter de l'aide au Kosovo<sup>97</sup>. En 2013, elle participe à une mission de surveillance du processus de paix entre le gouvernement philippin et le Front islamique moro de libération (Bangsamoro)<sup>98</sup>.

En 2015, l'IHH est impliquée dans la libération de deux femmes tchèques, Antonie Chrastecka et Hana Humpalova, touristes enlevées et prises en otage en mars 2013 au Baloutchistan (Pakistan). Leurs ravisseurs exigeaient la libération d'Aafia Siddiqui, ancienne universitaire pakistanaise associée au réseau Al-Qaïda en Afghanistan, capturée par l'armée américaine et condamnée à 86 ans d'emprisonnement aux Etats-Unis pour tentatives de meurtres sur des militaires américains. En janvier 2015, les familles des deux captives, après avoir épuisé plusieurs recours, s'adressent à l'IHH et à İzzet Şahin, responsable des Affaires internationales et de la Diplomatie humanitaire de cette association, qui négocie avec les ravisseurs ; les deux otages sont relâchées et transférées à Van (est de la Turquie) le 27 mars 2015, d'où elles sont rapatriées en Europe<sup>99</sup>.

İzzet Şahin, ancien élève de l'Université islamique de Médine, est coordinateur de la Diplomatie humanitaire de l'IHH<sup>100</sup>.

En juillet 2015, l'IHH publie un rapport sur la persécution des Ouïgours au « Turkestan oriental », c'est-à-dire la province chinoise de Xinjiang<sup>101</sup>. En décembre 2019, son président, Bülent Yıldırım, organise une grande manifestation aux flambeaux, à Istanbul, pour protester contre l'oppression des Ouïgours par le régime chinois : dans son discours, il appelle à l'unité de tous les musulmans, Kurdes, Arabes ou Turcs, et de tous les Turcs sans distinction d'opinion, « islamistes, kémalistes, idéalistes, nationalistes » pour sauver les enfants du « Turkestan oriental », ramener la « paix sociale » dans ce pays et mettre fin au régime oppresseur des « Pharaons<sup>102</sup> ».

## 3. Liens allégués avec les groupes djihadistes en Syrie et Irak

### 3.1. Enquêtes de 2012 et 2014

Depuis 2012, plusieurs sources évoquent des allégations de complicité de l'IHH avec les groupes armés djihadistes opérant en Syrie, liés au réseaux Al-Qaïda et Etat islamique (EI). Selon le quotidien turc anglophone Hürriyet Daily News, en novembre 2012, son président Bülent Yıldırım fait l'objet d'une enquête sur le soupçon de financer des groupes liés au réseau terroriste Al-Qaïda<sup>103</sup>.

---

<sup>94</sup> IHH, 13/08/2018, [url](#)

<sup>95</sup> GIACALONE Giovanni, Radical Islam Monitor in Southeast Europe (RIMSE), 09/2014, [url](#)

<sup>96</sup> IHH, « Our History », s.d. [url](#)

<sup>97</sup> IHH, « Our History », s.d. [url](#) [url](#)

<sup>98</sup> IHH, « Our History », s.d. [url](#) ; cf. Hürriyet Daily News, 28/06/2015, [url](#)

<sup>99</sup> Hürriyet Daily News, 28/03/2015, [url](#)

<sup>100</sup> LinkedIn, "İzzet Şahin", s.d., [url](#)

<sup>101</sup> IHH, 08/04/2015, [url](#)

<sup>102</sup> IHH, 20/12/2019, [url](#)

<sup>103</sup> Syriac Press, 01/08/2020, [url](#) ; Hürriyet Daily News (Archive.org), 02/11/2012, [url](#)



En janvier 2014, selon Giovanni Giacalone, la police turque perquisitionne les bureaux de l'IHH dans le cadre d'une opération menée dans six provinces et visant des complices présumés du réseau Al-Qaïda en Turquie : 28 personnes sont placées en détention. Yaşar Kutluay, secrétaire général de l'IHH, déclare que cette opération a pour but d'empêcher une action d'aide humanitaire en direction de la Syrie<sup>104</sup>.

Le chercheur américain Ahmet S. Yayla, spécialiste de la prévention du terrorisme<sup>105</sup>, dans un article publié en octobre 2016 par l'institut « International Center for the Study of Violent Extremism », donne un récit plus détaillé de cet épisode. En 2013-2014, la police turque mène une enquête visant des filières de soutien au réseau Al-Qaïda en Turquie et notamment le citoyen turc Halis Bayancuk (pseudonyme : Abu Hanzala), figure notoire de la mouvance djihadiste issue du Hezbollah turc<sup>106</sup>, déjà arrêté à plusieurs reprises et relâché faute de preuves suffisantes. Le 1<sup>er</sup> janvier 2014 à Reyhanlı, à la frontière syrienne, la police turque intercepte un camion d'« aide humanitaire », en fait chargé d'armes et de munitions destinées aux groupes armés clandestins. Le 14 janvier 2014, Halis Bayancuk est arrêté à Van (est de la Turquie) tandis que la police perquisitionne des locaux du Croissant-Rouge qatarien et de l'IHH à Kilis (autre localité proche de la frontière syrienne) et à Van. Cependant, l'enquête est rapidement enterrée lorsqu'elle aboutit à la mise en cause du Service national de renseignement turc (MIT). Les policiers à l'origine de ces arrestations sont eux-mêmes accusés de complicité avec la confrérie islamique de Fethullah Gülen, laquelle, depuis décembre 2013, est en conflit ouvert avec le Premier ministre (plus tard président de la République) Recep Tayyip Erdoğan. Halis Bayancuk est libéré en novembre 2014<sup>107</sup>.

### 3.2. Démenti de l'IHH en 2016

En juin 2016, Uğur Yıldırım, avocat de l'IHH, publie un communiqué sur le site web de la fondation pour démentir catégoriquement la « mises en cause sans fondement<sup>108</sup> » de l'association par le quotidien turc *Cumhuriyet*<sup>109</sup> ; ce journal avait consacré un article aux allégations de « transports d'armes par l'entremise de l'IHH destinées aux combattants clandestins de l'EI et d'Al-Qaïda en Syrie<sup>110</sup> » :

« Certains cercles et organisations, mécontents de nos efforts dans la région, mènent une campagne de diffamation contre nous. Ils essaient d'associer avec l'IHH des individus et associations sans lien avec nous comme s'ils en faisaient partie, et de nous dépeindre comme si l'IHH jouait un rôle dans des actions et activités illégales. Il faut observer que ceci est une partie de [leur] campagne de noire calomnie de nommer l'IHH parmi ceux d'organisations illégales et que des personnes mêlées aux milieux criminels le long de la frontière [abusent] du nom de l'IHH pour la désigner à la vindicte. Malheureusement, en raison des activités nombreuses et urgentes de l'IHH dans la région, de nombreux individus sans aucun lien avec notre fondation se présentent comme appartenant à l'IHH. Même des trafiquants d'êtres humains ou des contrebandiers cherchent à se présenter comme des volontaires ou des permanents de l'IHH afin de poursuivre leurs activités criminelles. »<sup>111</sup>

L'avocat explique ensuite que les transports de l'IHH par la frontière syrienne se font en nombre limité et en totale conformité avec de la législation turque, et que la cargaison et le personnel de chaque camion sont contrôlés par les autorités. Il attribue ces campagnes

---

<sup>104</sup> GIACALONE Giovanni, Radical Islam Monitor in Southeast Europe (RIMSE), 09/2014, [url](#)

<sup>105</sup> Georgetown University, "Ahmet S Yayla", s.d., [url](#)

<sup>106</sup> Le Hezbollah turc (le « Parti de Dieu » en arabe) est un mouvement armé sunnite, sans rapport avec le Hezbollah chiite libanais. Il commet de nombreux attentats dans le sud-est de la Turquie dans les années 1990 ; certains de ses membres purgent de lourdes peines de prison tandis que d'autres se reconvertissent dans la politique civile. Voir DIDR, Ofpra, 08/01/2015, [url](#)

<sup>107</sup> YAYLA Ahmet S., International Center for the Study of Violent Extremism 13/10/2016, [url](#)

<sup>108</sup> En anglais : « *Unfounded claims* ».

<sup>109</sup> Important quotidien de tendance kémaliste (opposition laïque de centre-gauche), voir Courrier international, « Cumhuriyet », s.d., [url](#)

<sup>110</sup> IHH, 14/06/2016, [url](#)

<sup>111</sup> IHH, 14/06/2016, [url](#)



de dénigrement aux suites de l'affaire du *Mavi Marmara* (voir 2.1) et à l'hostilité secrète de certains cercles envers l'IHH depuis les « événements des 17-25 février<sup>112</sup> ». Cette dernière référence est une allusion voilée à une crise survenue en février 2013 entre le gouvernement de l'AKP et un groupe d'intellectuels présentés comme proches de la confrérie de Fethullah Gülen<sup>113</sup>. Il conclut en annonçant le dépôt d'une plainte contre le quotidien :

« Des centaines d'articles publiés dans les médias, nous mettant en cause sans fondement, ont été réfutés quand nous avons fait appel aux tribunaux et ceux-ci ont infligé des amendes aux médias qui avaient répandu ces fausses allégations. Concernant les articles publiés à la une par le journal *Cumhuriyet*, nous avons déjà engagé une procédure en justice. »<sup>114</sup>

### 3.3. Filière d'évasion du camp d'Al Hol en 2020

*Hawar News Agency*, dans l'article précité du 17 juillet 2020 (voir 2.4), se référant à une source des « forces de sécurité » des FDS, rapporte que dans le camp de réfugiés d'Al-Hol (gouvernorat de Hassaké, près des frontières turque et irakienne), l'IHH apporte un soutien aux partisans de l'Etat islamique (EI), principalement des femmes et enfants de combattants clandestins, internés par les FDS. En juillet 2020, les FDS démantèlent une filière d'évasion de femmes et enfants de ce camp : des femmes originaires du « Turkestan » (Xinjiang chinois) collectaient de l'argent en Turquie sous prétexte d'aide humanitaire et utilisaient cet argent, sous le couvert de l'IHH, pour permettre aux femmes « mercenaires de l'EI » de quitter la Syrie et de gagner illégalement la Turquie et les pays européens<sup>115</sup>.

En juillet 2020, selon un article publié le 1<sup>er</sup> août par le site d'information *Syriac Press*<sup>116</sup>, les miliciens des Forces de sécurité intérieure<sup>117</sup> arrêtent un convoi de l'IHH de retour du camp d'Al-Hol : ils y trouvent deux femmes et des enfants cachés dans une citerne vide ayant contenu de l'eau. Interrogée par les FDS, une des deux femmes, d'origine tchéchène, désignée sous le nom de Fatima Radwan Os, avoue qu'elle était détenue à Al-Hol sur le soupçon de complicité avec l'EI. Elle et sa compagne tentaient de s'enfuir vers la Turquie grâce à cette filière de l'IHH : elle ajoute que cette organisation avait déjà fait sortir d'Al-Hol d'autres partisans de l'EI<sup>118</sup>. L'article rappelle que ce n'est pas la première fois que l'IHH est soupçonnée de complicité avec les groupes djihadistes : il cite le service funéraire conduit en 2006 à la mémoire de Chamil Bassaïev, chef djihadiste tchéchène accusé du meurtre de nombreux civils en Fédération de Russie (voir 2.3.), et l'enquête qui avait visé son président Bülent Yıldırım en 2012 (voir 3.1)<sup>119</sup>.

Dans les sources publiques consultées par la DIDR, aucune autre information n'a été trouvée sur les liens allégués de l'IHH avec les groupes armés djihadistes.

---

<sup>112</sup> IHH, 14/06/2016, [url](#)

<sup>113</sup> E-International Relations, 13/08/2016, [url](#)

<sup>114</sup> IHH, 14/06/2016, [url](#)

<sup>115</sup> Hawar News Agency (ANHA), 17/07/2020, [url](#)

<sup>116</sup> *Syriac Press* est un média en langues anglaise, arabe et syriaque centrée sur l'actualité des chrétiens du Moyen-Orient et apparemment favorable aux FDS. Voir *Syriac Press*, tag "Khabur", s.d., [url](#) ; *Kurdistan 24*, 09/07/2020, [url](#)

<sup>117</sup> En anglais : "Internal Security Forces", force de police non gouvernementale dépendant de la milice pro-kurde des Forces démocratiques syriennes (FDS, acronyme anglais SDF), active dans le nord-est de la Syrie et particulièrement dans les régions libérées de l'Etat islamique en 2017. Voir *SDF Press*, tag "Internal Security Forces", s.d., [url](#)

<sup>118</sup> *Syriac Press*, 01/08/2020, [url](#)

<sup>119</sup> *Syriac Press*, 01/08/2020, [url](#)

## Bibliographie

(Sites web consultés le 1<sup>er</sup> septembre 2020)

### Documents DIDR

DIDR, « Fédération de Russie : la rébellion tchétchène de 1991 à 2009 », Ofpra, 22/06/2015,

[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/24\\_didr\\_federation\\_de\\_russie\\_l\\_a\\_rebellion\\_tchetchene\\_de\\_1991\\_a\\_2009\\_ofpra\\_22062015.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/24_didr_federation_de_russie_l_a_rebellion_tchetchene_de_1991_a_2009_ofpra_22062015.pdf)

DIDR, DIDR, « Fédération de Russie : Les combattants clandestins russes dans les groupes armés en Syrie », Ofpra, 03/09/2018,

[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1809\\_rus\\_combattants\\_russes\\_en\\_syrie.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1809_rus_combattants_russes_en_syrie.pdf)

DIDR, « Syrie : Chronologie du conflit dans les régions kurdes de janvier 2011 à janvier 2016 », Ofpra, 29/01/2016,

[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/19\\_didr\\_syrie\\_chronologie\\_du\\_c\\_onflit\\_dans\\_les\\_regions\\_kurdes\\_de\\_janvier\\_2011\\_a\\_janvier\\_2016\\_ofpra\\_29012016.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/19_didr_syrie_chronologie_du_c_onflit_dans_les_regions_kurdes_de_janvier_2011_a_janvier_2016_ofpra_29012016.pdf)

DIDR, « Turquie : Le Hezbollah turc et les événements de "Beykoz" », Ofpra, 08/01/2015,

[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/53\\_didr\\_turquie\\_le\\_hezbollah\\_turc\\_et\\_les\\_evenements\\_de\\_beykoz\\_ofpra\\_08012015\\_0.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/53_didr_turquie_le_hezbollah_turc_et_les_evenements_de_beykoz_ofpra_08012015_0.pdf)

### Organisations intergouvernementales

UN Committee on the Elimination of Racial Discrimination (CERD), "Reports submitted by States parties under article 9 of the Convention, Nineteenth to twenty-second periodic reports of States parties due in 2012 : Germany", 18 /10/2013,

<https://www.refworld.org/docid/553e27e04.html>

Organisation internationale pour les migrations (OIM), "Iraqi Refugees Leave Turkey for New Lives in Germany", 09/10/2012,

<https://reliefweb.int/report/turkey/iraqi-refugees-leave-turkey-new-lives-germany>

UN General Assembly, "Report of the international fact-finding mission to investigate violations of international law, including international humanitarian and human rights law, resulting from the Israeli attacks on the flotilla of ships carrying humanitarian assistance", A/HRC/15/21, 27/09/2010,

<https://www.refworld.org/docid/4cd3a8e32.html>

Reliefweb, tag "IHH", s.d.,

<https://reliefweb.int/updates?search=IHH>

### Organisations non gouvernementales

IHH, "IHH Goes to 52 Countries for Qurban", 13/07/2020,

<https://www.ihh.org.tr/en/news/ihh-goes-to-52-countries-for-qurban>

IHH, "Assistance to civilians of Tel Abyad", 02/12/2019,

<https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/assistance-civilians-tel-abyad>

IHH, "We will be in 120 countries and regions during Ramadan", 17/04/2019,

<https://www.ihh.org.tr/en/news/ramadan-campaign-in-120-countries-and-territories>

IHH, "Double Happinesses of Ethiopian Orphans", 30/08/2018  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/etiopyali-yetimlere-cifte-bayram>

IHH, "Yalova'dan Suriye'ye 3 TIR insani yardım", 13/08/2018  
<https://www.ihh.org.tr/haber/yalovadan-suriyeye-3-tir-insani-yardim>

IHH, "Syria Activity Report 2012-2018", 07/2018,  
<https://www.ihh.org.tr/public/publish/0/123/ihh-syria-activity-report-2012-2018.pdf>

Amnesty International, "Weathering the storm: Defending human rights in Turkey's climate of fear", 26/04/2018,  
[https://www.ecoi.net/en/file/local/1430738/1226\\_1524726749\\_eur4482002018english.PDF](https://www.ecoi.net/en/file/local/1430738/1226_1524726749_eur4482002018english.PDF)

IHH, "IHH Greets Families From Madaya and Zabadani", 17/04/2017,  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/ihh-greets-families-from-madaya-and-zabadani>

IHH, "Ukrainian Hostages Released with IHH`s Efforts", 25/01/2017,  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/ihh-mediation-leading-to-the-release-of-prisoners-ukrainians>

IHH, "IHH aids Turkmen families", 25/08/2014,  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/ihh-aids-turkmen-families-2502>

IHH, "New aid to refugees in Iraq", 22/11/2014,  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/new-aid-to-refugees-in-iraq-2617>

IHH, "IHH Sends 22 Aid Trucks to Northern Iraq", 29/01/2017,  
<https://reliefweb.int/report/iraq/ihh-sends-22-aid-trucks-northern-iraq>

IHH, "IHH supports captive exchange in Syria", 28/12/2015,  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/ihh-supports-captive-exchange-in-syria-3067>

BRODY Mark, "Chechens' tricky relocation in Istanbul", Caucasus Forum, 09/2012,  
[http://caucasusforum.org/2012/09/27/chechens\\_tricky\\_relocation\\_in\\_istanbul/](http://caucasusforum.org/2012/09/27/chechens_tricky_relocation_in_istanbul/)

Reporters sans Frontières, "Two Turkish journalists released but more than 37 Syrian journalists still held" 12/05/2012,  
<https://rsf.org/en/news/two-turkish-journalists-released-more-37-syrian-journalists-still-held>

IHH, "IHH Takes Care of Refugees fleeing Mosul", 27/10/2010,  
<https://www.ihh.org.tr/en/news/ihh-takes-care-of-refugees-fleeing-mosul>

The New Humanitarian (Source : IRIN), "OPT: Aid fleet bound for Gaza", 26/05/2010,  
<https://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/opt-aid-fleet-bound-gaza>

IHH, "OPT: What IHH has been doing for Gaza?", Reliefweb, 17/01/2009,  
<https://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/opt-what-ihh-has-been-doing-gaza>

IHH, « About us », s.d.  
<https://www.ihh.org.tr/en/about-us>

IHH, « Our History », s.d.

<https://www.ihh.org.tr/en/history>

## Ouvrages

LAIDI Ali, SALAM Ahmed, « Le jihad en Europe – Les filières du terrorisme islamiste », Paris, Seuil, 2003

## Think tanks, universités et centres de recherches

Center for International and Strategic Studies (CSIS), "Russian-speaking foreign fighters in Iraq and Syria", 12/2017,

[https://csis-website-prod.s3.amazonaws.com/s3fs-public/publication/180726\\_Russian\\_Speaking\\_Foreign\\_Fight.pdf](https://csis-website-prod.s3.amazonaws.com/s3fs-public/publication/180726_Russian_Speaking_Foreign_Fight.pdf)

YAYLA Ahmet S., "Portrait of Turkey's ISIS Leader Halis Bayancuk: Alias Abu Hanzala", International Center for the Study of Violent Extremism 13/10/2016,

<https://www.icsve.org/portrait-of-turkeys-isis-leader-halis-bayancuk-alias-abu-hanzala/>

GIACALONE Giovanni, "The Kavkaz Center and the Jihadist Threat", Radical Islam Monitor in Southeast Europe (RIMSE), 09/2014,

<https://www.rimse.gr/2014/09/the-kavkaz-center-and-jihadist-threat.html>

LE CHÊNE Elen, « L'IHH une « diplomatie humanitaire » complémentaire de la politique étrangère turque au Moyen Orient », Institut français d'études anatoliennes, 06/2012,

<https://ovipot.hypotheses.org/8576>

AMELINA Anna et FAIST Thomas, « Turkish Migrant Associations in Germany: Between Integration Pressure and Transnational Linkages », Revue européenne des migrations internationales, vol. 24 - n°2 | 2008,

<http://journals.openedition.org/remi/4542>

## Médias

Syriac Press, "Turkey using NGO to smuggle ISIS women out of Al-Hol Camp according to ISIS women arresting trying to escape", 01/08/2020,

<https://syriacpress.com/blog/2020/08/01/turkey-using-ngo-to-smuggle-isis-women-out-of-al-hol-camp-according-to-isis-women-arresting-trying-to-escape/>

Hawar News Agency (ANHA), "Turkish IHH threatens Europe's security by smuggling ISIS women; intelligence recognizes", 17/07/2020,

<http://hawarnews.com/en/haber/turkish-ihh-threatens-europes-security-by-smuggling-isis-women-intelligence-recognizes-h17920.html>

Kurdistan 24, "Turkish-backed groups, ISIS cells target women working with SDF", 09/07/2020,

<https://www.kurdistan24.net/en/news/d4f68aae-d41d-45ab-adbd-bac0535e7723>

Le Monde, « A qui profite l'opération militaire turque en Syrie ? », 24/10/2019,

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/24/qui-sont-les-gagnants-de-l-offensive-turque-source-de-paix-en-syrie\\_6016704\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/24/qui-sont-les-gagnants-de-l-offensive-turque-source-de-paix-en-syrie_6016704_3210.html)

Cumhuriyet, « İHH, okullardan para toplamaya devam edecek », 28/07/2019,

<https://www.cumhuriyet.com.tr/haber/ihh-okullardan-para-toplamaya-devam-edecek-1509364>

Anadolu Ajansi, "Turkish agency delivers aid to N. Iraq's war-weary poor", 02/09/2017,

<https://www.aa.com.tr/en/middle-east/turkish-agency-delivers-aid-to-n-iraqs-war-weary-poor/900123>

Anadolu Ajansı, "Turkey's IHH launches new Gaza Strip charity initiative", 01/09/2016, <https://www.aa.com.tr/en/middle-east/turkey-s-ihh-launches-new-gaza-strip-charity-initiative/639445>

Hurriyet Daily News, "Turkey's Erdoğan slams Gaza flotilla organizers over objection to Israel deal", 30/06/2016, <https://www.hurriyetdailynews.com/turkeys-erdogan-slams-gaza-flotilla-organizers-over-objection-to-israel-deal-101085>

Zone Bourse (Source : Reuters), « Des ambulances et des autocars entrent dans Zabadani en Syrie », 28/12/2015, <https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/Des-ambulances-et-des-autocars-entrent-dans-Zabadani-en-Syrie--21610232/>

South China Morning Post (Source : Associated Press), "UN evacuates wounded fighters and civilians from war-ravaged Syria", 28/12/2015, <https://www.scmp.com/news/world/article/1896010/un-evacuates-wounded-fighters-and-civilians-war-ravaged-syria>

Hürriyet Daily News, " Group researching 'peace' with Kurds received by MILF", 28/06/2015, <https://www.hurriyetdailynews.com/group-researching-peace-with-kurds-received-by-milf-----84653>

Hürriyet Daily News, "Turkish NGO rescues 2 Czech women kidnapped by al-Qaeda in 2013", 28/03/2015, <https://www.hurriyetdailynews.com/turkish-ngo-rescues-2-czech-women-kidnapped-by-al-qaeda-in-2013----80296>

Hürriyet Daily News, "Russian intelligence agency accused of poisoning Chechens in Istanbul", 04/03/2015, <https://www.hurriyetdailynews.com/russian-intelligence-agency-accused-of-poisoning-chechens-in-istanbul-79136>

Hürriyet Daily News, "Diplomacy played key role in freeing Mosul hostages", 21/09/2014, <https://www.hurriyetdailynews.com/diplomacy-played-key-role-in-freeing-mosul-hostages-71986>

Hürriyet Daily News, "İHH sends humanitarian aid convoy to Syrian Kurds", 02/07/2014, <https://www.hurriyetdailynews.com/ihh-sends-humanitarian-aid-convoy-to-syrian-kurds-68581>

The Guardian, "Syria and Iran swap prisoners after months of complex international talks", 09/01/2013, <https://www.theguardian.com/world/2013/jan/09/syria-iran-exchange-prisoners#:~:text=Syria%20has%20released%20%2C130%20opposition,in%20Damas%20five%20months%20ago.&text=Syrian%20state%20media%20made%20No,Turki%20humanitarian%20aid%20group%20IHH.>

Hürriyet Daily News (Archive.org), "Head of conservative NGO under probe for financing al-Qaeda", 02/11/2012,

<https://web.archive.org/web/20121102221413/http://www.hurriyetdailynews.com/head-of-conservative-ngo-under-probe-for-financing-al-qaeda-.aspx?PageID=238&NID=23245&NewsCatID=338>

Hürriyet Daily News, "Families fear for safety of missing journalists", 22/03/2012, <https://www.hurriyetdailynews.com/families-fear-for-safety-of-missing-journalists-16588>

Dawn, « Six countries seek observer status in OIC », 23/12/2006, <https://www.dawn.com/news/224635>

Caucasian Knot, "International conference on Chechnya in Istanbul", 07/10/2003, <https://www.eng.kavkaz-uzel.eu/articles/1167/>

### Réseaux sociaux

IHH Humanitarian Relief Foundation, "Izzet Sahin, IHH International Relations and Humanitarian Diplomacy Coordinator, says IHH has started diplomatic efforts for the hostage crisis in #Mosul", Facebook, 11/06/2014, <https://www.facebook.com/ihten/posts/izzet-sahin-ihh-international-relations-and-humanitarian-diplomacy-coordinator-s/775918412430457/>

LinkedIn, "İzzet Şahin", s.d., <https://tr.linkedin.com/in/izzet-sahin-82004262>

### Autres sources

Wikipedia, "Hawar News Agency", m. à j. le 11/08/2020, [https://en.wikipedia.org/wiki/Hawar\\_News\\_Agency](https://en.wikipedia.org/wiki/Hawar_News_Agency)